

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 140 (2014)  
**Heft:** 7: Entrepôt Macdonald

**Rubrik:** Impressum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DERNIÈRE IMAGE



## TOP OF THE LAKE

Jane Campion, 2013

La série récemment écrite et réalisée par Jane Campion *Top of the Lake* a été tournée en Nouvelle-Zélande. Elle comprend six épisodes qui relatent une histoire policière située à Lake Top, un village perdu entre lac et montagne. Une jeune femme flic spécialiste des crimes commis sur mineurs revient dans ce village où elle a grandi, à l'occasion d'une affaire dérangeante : une petite fille de douze ans est tombée enceinte. L'enquête cherche à établir l'identité du père alors que la petite fille disparaît. C'est à la fois autour de cette disparition, du mystère qui entoure la façon dont cette enfant a pu tomber enceinte et de la propre histoire de l'enquêtrice qu'évoluent les épisodes. Jane Campion y déploie sa vision de l'enfance, entre perte de l'innocence et noirceur sociale. Comme dans tout scénario policier, les rôles sont distribués au sein d'une série de figures qui compte, c'est la loi du genre, son lot de pervers, de repentis et de déséquilibrés. Les accents rances que prend l'enquête démentent la beauté des paysages qui lui servent de décor. Au cœur des plans comme des séquences, le lac est une force à la fois tranquille et mortifère.

Si le scénario comporte de nombreuses incohérences, force est de constater que Jane Campion a soigné la mise en scène. La série repose sur sa capacité à actionner des personnages dans des espaces extrêmement qualifiés visuellement, prenant ainsi de véritables risques. Au tout début de la série, un groupe de femmes s'installe sur un terrain qu'il a acquis : Paradise. Abîmées par la vie et les expériences malheureuses, lasses du patriarcat, ces femmes ont décidé de se retirer du monde afin de vivre en communauté dans le plus grand dénuement. Leurs habitations se résument, pour chacune d'elles, à un container et un matelas. Pour le reste,

elles sont venues les mains vides. Réminiscences hippies : la cuisine se fait en extérieur, quelques canapés sont posés dehors. Elles sont conduites par une sorte de gourou, incarné par Holly Hunter, qui délivre des messages cryptiques depuis un fauteuil installé dans l'un des containers où elle tient conseil. Légèrement en retrait par rapport aux intrigues développées par ailleurs, Paradise incarne le refuge : c'est là que les personnages, progressivement mis en déroute, viennent, pour un temps, s'abriter. Il s'agit de rejouer la tribu primitive sous le sceau de la fragilité. Installées dans ces containers de chantier – disposés librement comme un jeu de construction coloré – les femmes déplacent clairement l'usage courant, fonctionnel de ces objets. C'est un détournement : à la fois régressif et un peu bas de gamme, ce choix de mise en scène place les femmes du côté d'une identité sans domicile fixe. Paradise incarne, dans sa maladresse, l'espace « libre » mais aussi volontairement bancal du scénario. Si la réalisatrice frôle à chaque instant le cliché, elle en réchappe toujours : sa manière d'asséner visuellement l'improbabilité architecturale de l'espace qu'elle met en scène est d'une grande audace.

Clara Schulmann, *Le Silo*, [www.lesilo.org](http://www.lesilo.org)

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1975, paraît tous les quinze jours.

Rédaction Rue de Basseges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-610-6, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)

Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /

Verlags - AG der akademischen Vereine, Staffelfeldstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55

inf@sestuch, Walter Joos, président ; Katharina Schöber, directrice ; Hedi Kröpfiel, assistante

Régie des annonces CH romande : Kòmedia AG, Rue de Basseges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /

CH allemande : Kòmedia AG, Gellenwillenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes [www.sia.ch](http://www.sia.ch)

Association partenaires : A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL [www.eth.ch](http://www.eth.ch); USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils [www.usic-engineers.ch](http://www.usic-engineers.ch); FAS, Fédération des

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Catsaras, mas.phil@revue-traces.ch

Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic.phil@revue-traces.ch

Génie civil: Jacques Perret, dr.ing.civil@epfl.ch, [jp@revue-traces.ch](mailto:jp@revue-traces.ch)

Pauline Rappaz, bac.ès lettres et mas, [journalisme@unige.ch](mailto:journalisme@unige.ch), [journaliste@pp.ch](mailto:journaliste@pp.ch), [pr@revue-traces.ch](mailto:pr@revue-traces.ch)

Aurélien Buisson, architecte Paris-Malaquais, [ab@revue-traces.ch](mailto:ab@revue-traces.ch)

Madéline Aktypi, mas, science des médias, Pantelion, Athènes, [ma@revue-traces.ch](mailto:ma@revue-traces.ch)

Mise en page / Graphisme: Valérie Boyav, designer HES en communication Visuelle ECAL, [vb@revue-traces.ch](mailto:vb@revue-traces.ch)

Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, [frank.jaeger@sia.ch](mailto:frank.jaeger@sia.ch)

Conseil éditorial: Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühwiler, dr.ing.civil, prof. EPFL;

Daniël de Roulet, romancier; Eric Frei, architecte; Pierre Frei, historien, prof. EPFL; Cyril Veillon, directeur

d'archiroom; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL; Pierre Vaya, rédacteur en chef, Le Temps.

Lettrines et illustrations Bruno Soulière

Impression Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, [www.staemfli.com](http://www.staemfli.com)

Paraissez chez le même éditeur TECZI, Staffelfeldstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)

ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch), TRACÉS, ARCHI et TECZI sont les organes officiels de la SIA.

Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehri, tél. 031 300 62 54

Vente en librairie Lausanne: Par, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy

Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 616) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)

Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)

Changeement d'adresse pour membres SIA SIA-5G, Seinaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,

fax 044 283 15 16, [mutationen@sia.ch](mailto:mutationen@sia.ch)

Tirage REMP Tirage diffusé: 3845 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0779)

© 2014, tous droits réservés. Toute réimpression, traduction, reproduction ou utilisation non autorisée est formellement interdite.